

C. le 19 Mars 1845 Magdebourg.

Cher monsieur Ledislar!

L'impression que m'a faite le résultat du concours a été accablante. J'ai honte pour nous deux... et je ne conçois plus comment nous en sortions avec honneur. Je lis tous les documents relatifs à l'affaire - je tâche de m'en informer, et je comprends peu à peu ce qui.

En fin de compte vient Matiske avec sa fantaisie qui sera certainement inexécutable. Il n'a pas le sentiment de la ligne, de l'harmonie, du calme qui exige la sculpture. Violent, exagéré là où il faut majestueusement planer au dessus de tout, il ne peut produire qu'un monstre... génial - si vous voulez.

Du reste pour moi il est un bon mène - un homme de génie, bête et ignorant, - doublé d'un secrétaire idiot et oubliardant... avec cela - il est un maître !!!

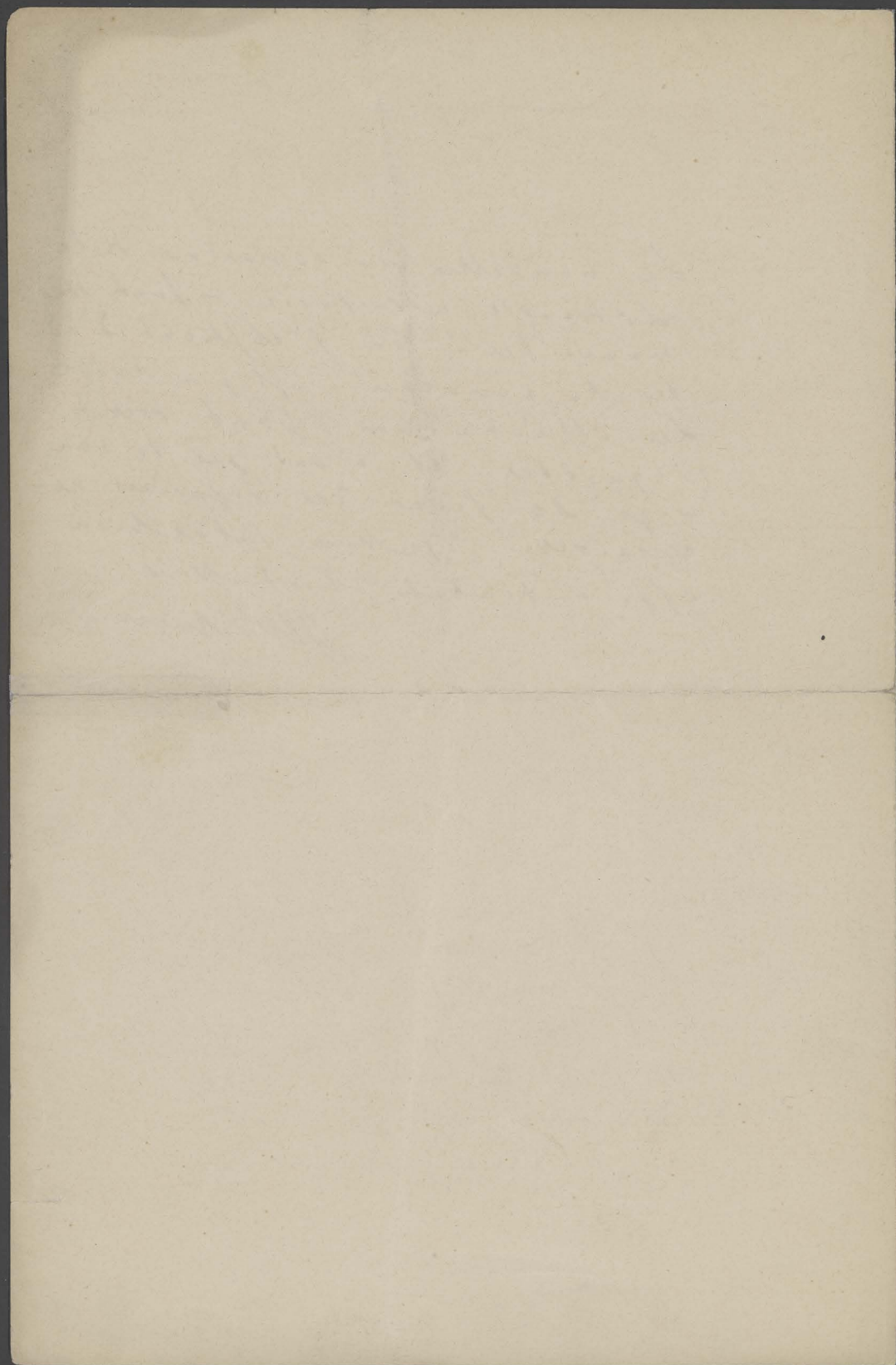
Je ne conçois pas pour quoi  
Jenkins retient mon article.  
Je fais sur - que personne n'ose  
ou vous faire du tort.

Toujours - entre nous - et sous  
le sceau de la discrétion sa  
plus absolue - soyez bien pro-  
fond avec Guboy... Il n'est  
pas... méchant, mais c'est un  
marchand - et un spéculateur.  
avec cela les médiocrement  
doux, même comme nous...)

Je n'ai pas reçu votre Reue -  
et si vous en avez un exemplaire  
complet, envoyez le moi - peut-être  
aurai-je le loisir de vous pour-  
voir quelque chose - mais -  
quoi? Vous comprendrez que le  
choix est très difficile dans ma  
situation présente.

Les nouvelles du commerce de la  
Librairie à Vézouze - sont très  
maussintes - on s'abstient d'edi-  
ter du nouveau. Il y a crise  
des illustrations sont très-  
inquiètes... et n'ont pas le cou-  
rage de faire des réformes né-  
cessaires. Je vous salue bien  
affectionnement. Surtout

J. M. M. M.





Mon sieur

Lecteur

de Mickiewicz.

12

Paris

7 Rue Guénégaud. 7.

1885

